

## La découverte de l'aventure

*Bilbo s'est finalement laissé convaincre par Gandalf d'accompagner les nains. Après avoir quitté la terre des hobbits, le groupe s'enfonce dans les Terres solitaires. Intrigués par la lumière d'un feu dans la nuit, les voyageurs, frigorifiés et affamés, envoient Bilbo en éclaireur.*

Et voici ce qu'il vit.

Trois personnages de très forte carrure étaient assis autour d'un très grand feu de bûches de hêtre. Ils faisaient rôtir du mouton sur de longues broches de bois et léchaient la sauce sur leurs doigts. Une bonne et appétissante odeur se répandait alentour. Ils avaient aussi à portée de la main un tonneau de bonne boisson, et ils buvaient dans des pichets. Mais c'était des trolls. Manifestement des trolls, Même Bilbo pouvait le voir, en dépit de sa vie passée bien à l'abri : à leur grande et lourde face, à leur taille et à la forme de leurs jambes, sans parler de leur langage, qui n'était pas du tout, mais là, pas du tout celui des salons.

- Du mouton hier, du mouton aujourd'hui et, le diable m'emporte ! ça m'a tout l'air de devoir être encore du mouton demain, dit un des trolls.

- Pas un sacré morceau de chair humaine depuis je ne sais combien de temps, dit le second. A quoi, bon Dieu ! pouvait penser William pour nous amener par ici, je me l demande ; et la boisson va manquer, qui pis est, continua-t-il, poussant le coude de William qui prenait une lampée de son pichet.

[...]

*Bilbo tente de voler le contenu de la poche d'un troll, mais il se fait prendre. Les nains, partis à sa recherche, sont capturés un à un, tandis que Bilbo s'échappe. Les nains risquent la mort, mais Gandalf intervient.*

Ce fut alors que Gandalf revint. Mais personne ne le vit. Les trolls venaient de décider de rôtir les nains tout de suite pour les manger plus tard : l'idée venait de Bert et, après une longue discussion, tous s'y étaient ralliés.

- Pas la peine de les rôtir maintenant, ça prendrait toute la nuit, dit une voix.

Bert crut que c'était celle de William.

- Ne reprends pas toute la discussion, Bill, dit-il ; sans quoi il y faudra en effet toute la nuit.

- Qui donc discute ? dit William, croyant que c'était Bert qui avait parlé.

- Toi, dit Bert.

- Tu mens, dit William.

Et la discussion reprit de plus belle. Finalement, ils décidèrent de hacher menu les nains et de les faire bouillir. Ils sortirent donc une grande marmite noire et tirèrent leurs couteaux.

- On ne peut pas les faire bouillir ! on n'a pas d'eau, et le puits est au diable, dit une voix.

Bert et William crurent que c'était celle de Tom.

- La ferme ! dirent-ils. On n'en finira jamais. Et tu iras chercher l'eau toi-même, si tu l'ouvres encore.

- La ferme toi-même ! dit Tom, qui pensait que c'était la voix de William. Qui discute, sinon toi, je voudrais bien le savoir !

- Tu n'es qu'un benêt, dit William.

- Benêt toi-même ! dit Tom.

Et la discussion reprit de plus belle et se poursuivit plus chaude que jamais, jusqu'à ce qu'enfin ils décident de s'asseoir sur les sacs l'un après l'autre pour les écraser et les faire bouillir ultérieurement.

- Par lequel va-t-on commencer ? dit une voix.

- Le mieux est de commencer par le dernier bonhomme, dit Bert, dont l'oeil avait été endommagé par Thorin.

Il croyait que c'était Tom qui parlait.

- Ne parle pas tout seul ! dit Tom. Mais si tu veux t'asseoir sur le dernier, fais-le. Lequel est-ce ?

- Celui qu'a des bas jaunes, dit Bert.

- Allons donc, c'est celui qu'a des bas gris, dit une voix semblable à celle de William.

- J'ai bien vu qu'ils étaient jaunes, dit Bert.

- Ils étaient jaunes, dit William.

- Alors pourquoi qu'as dit qu'ils étaient gris ? dit Bert.

- Je n'ai jamais dit ça. C'est Tom qui l'a dit.

- Jamais de la vie ! dit Tom. C'était toi.

- Deux contre un, alors boucle-la ! dit Bert.

- A qui qu'tu causes ? dit William.

- Oh, assez ! dirent Tom et Bert ensemble. La nuit s'avance et l'aube vient de bonne heure. Finissons-en.

- Que l'aube vous saisisse tous et soit pour vous de pierre ! dit une voix qui sonnait comme celle de William.

Mais ce n'était pas elle. Car, juste à ce moment, la lumière parut au-dessus de la colline, et il y eut un puissant gazouillis dans les branches. William ne souffla mot : il avait été pétrifié là, tandis qu'il se baissait ; et Bert et Tom avaient été changés aussi en rocs pendant qu'ils le regardaient. Et ils se dressent encore là à ce jour, tous seuls, à moins que les oiseaux ne perchent sur leur personne ; car, vous le savez sans doute, les trolls doivent se trouver sous terre avant l'aurore, ou ils retournent à la matière des montagnes dont ils sont sortis et ne font plus un mouvement. C'était ce qui était arrivé à Bert, Tom et William.

- Excellent ! dit Gandalf, sortant de derrière un arbre et aidant Bilbo à descendre d'un arbrisseau épineux.

Bilbo comprit alors. C'était la voix du magicien qui avait maintenu la querelle et la zizanie entre les trolls jusqu'à ce que la lumière du jour vint en finir avec eux.

La mesure suivante fut de délier les sacs et de libérer les nains. Ils étaient presque suffoqués et très ennuyés : ils n'avaient éprouvé aucun plaisir à être couchés là et à entendre les trolls discuter de leur rôtissage, de leur réduction en bouillie ou de leur hachement menu. Pour les satisfaire, Bilbo dut raconter deux fois de suite ses aventures.

*Bilbo le Hobbit*, J.R.R. Tolkien, traduction de Francis Ledoux, éd. Le Livre de Poche, 2012.

## VOCABULAIRE

1. a. Qu'est-ce qu'une « carrure » ?  
b. Donnez l'étymologie de ce nom.
2. a. Cherchez les deux sens du mot « pétrifier ». Lequel est appliqué dans cet extrait ?  
b. De quel mot latin provient ce verbe ?  
c. À quel personnage mythologique ce mot renvoie-t-il ?

## LECTURE

### A. Des monstres primitifs

1. Pourquoi peut-on dire que les trolls sont des monstres ?
2. Quels indices montrent que les trolls sont peu intelligents ? Relevez des exemples précis du texte.
3. a. De quoi les trolls se plaignent-ils ?  
b. En quoi cette plainte s'avère-t-elle dangereuse pour Bilbo et les nains ?

### B. Les personnages se dessinent

1. a. Qui voit les monstres ?  
b. Quel est le temps employé dans la première phrase ?  
c. Quelle est sa valeur ?
2. À l'aide du paratexte et en relisant le portrait de Bilbo fait dans l'étude précédente, que constatez-vous ?
3. a. Qui vient en aide aux nains et à Bilbo ?  
b. Quelle ruse ce personnage a-t-il établie ? Quel trait de caractère ressort ?  
c. Quelles sensations cette ruse provoque-t-elle sur le lecteur ? sur les monstres ? sur les nains ?
4. « Que l'aube vous saisisse tous et soit pour vous de pierre ! »  
a. Quel est le temps et le mode employé dans cette phrase ?  
b. Mettez cela en relation avec le caractère du personnage qui prononce cette phrase.

⇒ Pourquoi peut-on dire, dans cet extrait, que Bilbo vit une première aventure ? Justifiez votre réponse.

## Littérature et culture antiques

Nous avons vu, dans le vocabulaire, l'influence de la Gorgogne. Une autre référence antique est présente dans le texte.

Retrouvez quel héros sauve ses compagnons, à l'aide de la ruse, d'un géant. Racontez l'histoire. Quels rapprochements faites-vous entre cet extrait et l'épisode mythologique ?